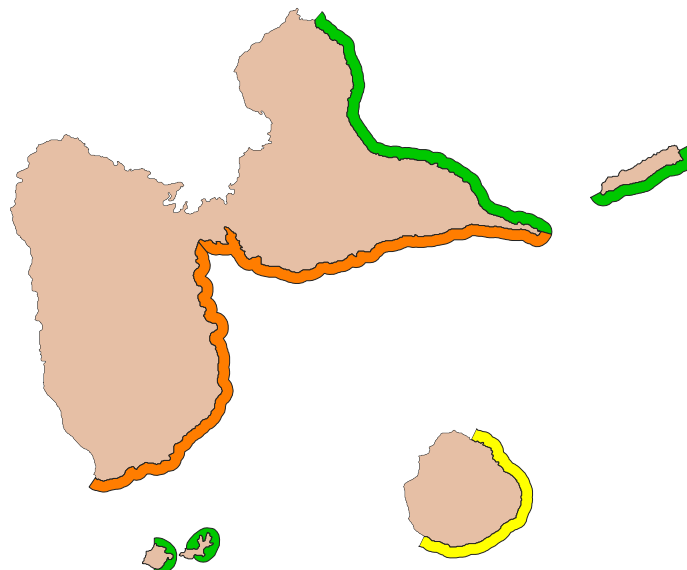


Bulletin de surveillance et de prévision d'échouement des sargasses pélagiques pour la Guadeloupe

Jeudi 13 Novembre 2025

Carte de risque d'échouement pour les 4 prochains jours



Faible Moyen Fort Très Fort

Indice de confiance : 4 / 5

Tableau de risque pour les 4j à venir :

Désirade	Faible
Basse Terre	Fort
Marie Galante	Moyen
Nord Grande Terre	Faible
Sud Grande Terre	Fort
Les Saintes	Faible

Prévisions pour les 4 prochains jours:

Analyse sur la zone Antilles-Guyane :

Bulletin sargasses du 13 novembre 2025. Les images des quatre derniers jours ont été analysées.

Guyane : des radeaux au large des côtes repris par le courant en transition vers le sud des Antilles.

IDN : Pas de détections significatives aux abords ni au large.

Guadeloupe : Des Radeaux au sud et sud-est de la Désirade, quelques filaments au large à environ 100 km à l'est et de rares radeaux ou filament dans le canal de Dominique.

Martinique : Pas de détections significatives autour de l'île.

Analyse à proximité de la Guadeloupe :

Des radeaux arrivent de l'est à sud-est en direction des deux Grandes-Îles du papillon

Les images des derniers jours ont été analysées et les détections sont bonnes.

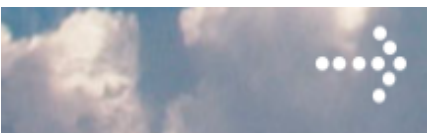
Des radeaux et petits filaments sont en cours de rapprochement, immédiat, poussés par un flux d'est à sud-est. Ils vont atterrir dès aujourd'hui et durant une partie du week-end sur les plages exposées au flux du sud de la Grande-Terre et de l'est de la Basse-terre. Une amélioration progressive est déjà visible pour le début ou milieu de semaine prochaine.

Plus au large, à une bonne centaine de km au nord-est de nos côtes, un filament transite en entrée du canal de Guadeloupe.

Dans le canal de Dominique, de très petits filaments transitent vers l'ouest sans danger pour les îles.

À part ça, quelques radeaux très isolés se trouvent à proximité du littoral du nord Grande-Terre ou au sud-est de Marie-Galante, mais c'est anecdotique.

Ailleurs, rien à signaler.

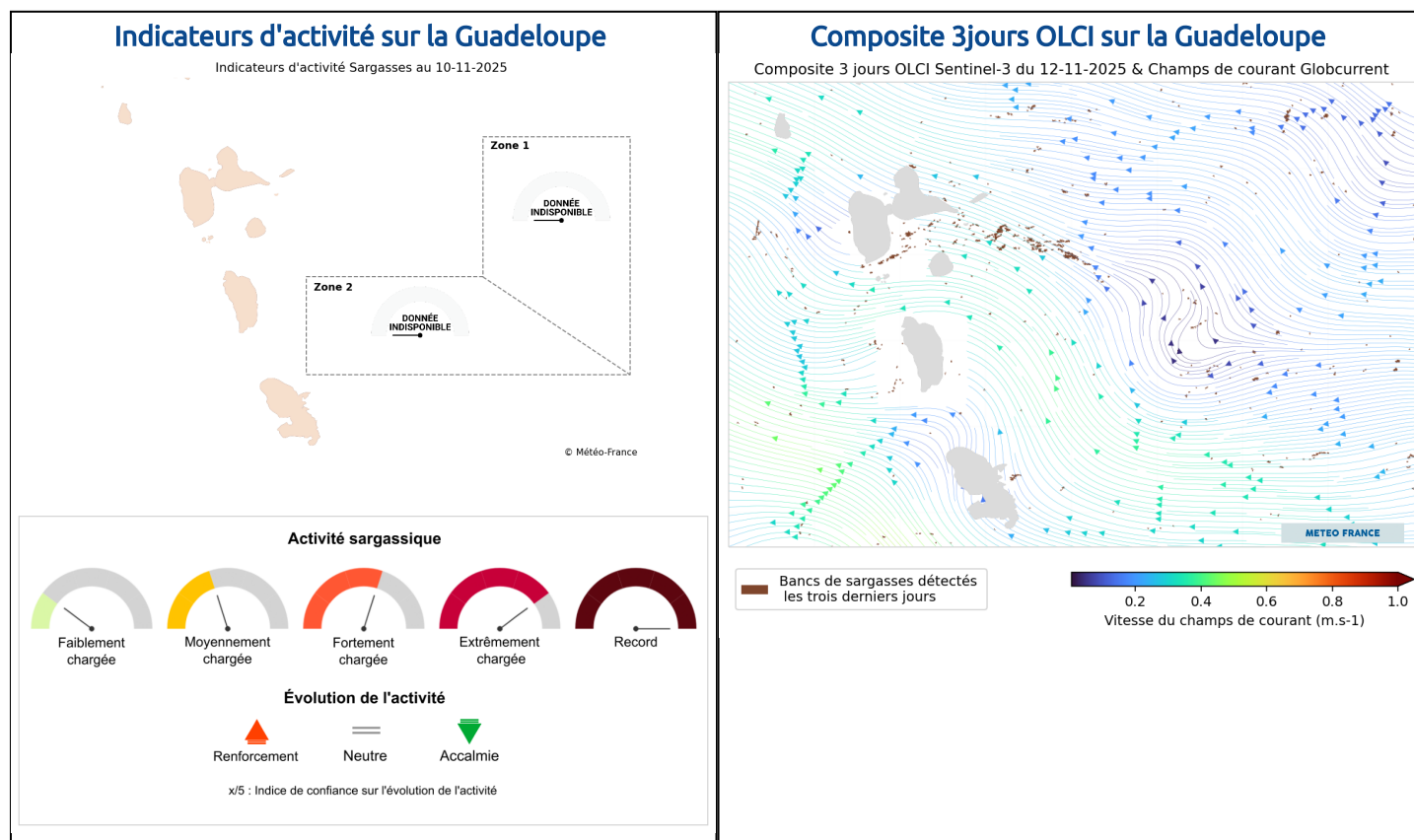


Bulletin de surveillance et de prévision d'échouement des sargasses pélagiques pour la Guadeloupe

Tendance pour les 2 prochaines semaines :

Les arrivages plutôt rares restent à surveiller.

De rares radeaux sont observés à l'est et au sud-est de la Guadeloupe. Une large zone dense en sargasses est aussi présente à plus de 300km à l'est de la Martinique.



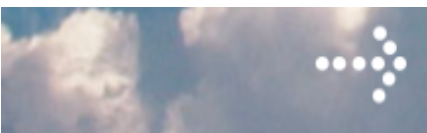
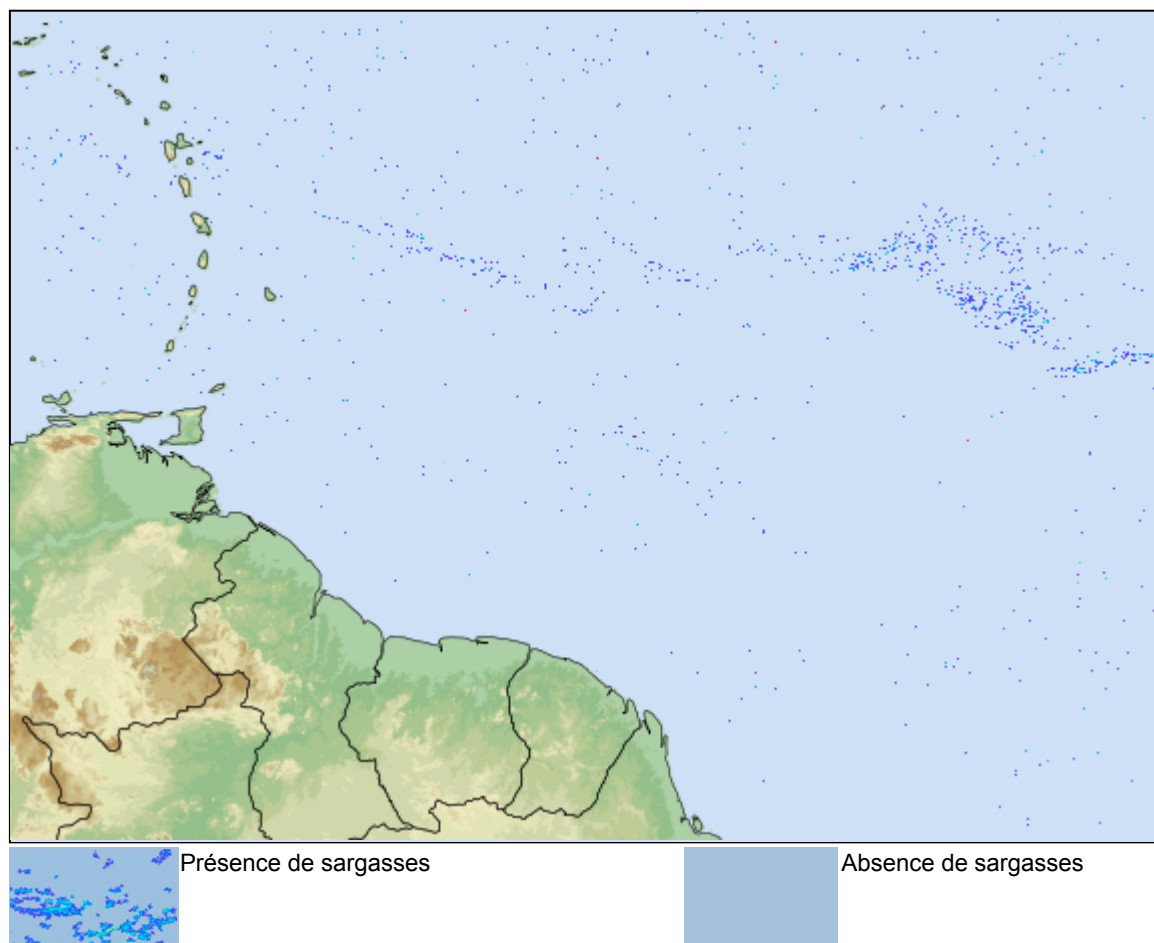
Bulletin de surveillance et de prévision d'échouement des sargasses pélagiques pour la Guadeloupe

Tendance pour les 2 prochains mois:

Baisse sensible d'activité en cours.

Aux Antilles, l'activité sargasses devrait être en forte baisse.
La Guyane reste protégée par le courant des Guyanes.

Image composite sur 7 jours du 13/11/2025 :



Notice du bulletin :

Météo-France opère depuis 2020, le bulletin d'information sur les afflux d'échouements de Sargasses sur les Antilles françaises et la Guyane. Dans le cadre de la mission Sargasses (Plan National I & II), le dispositif de surveillance et de prévision des échouements de Sargasses est depuis 2022, une mission institutionnelle.

La détection et la localisation des radeaux de sargasses autour de l'arc antillais sont réalisées par télédétection à moyenne et haute résolution après acquisition et post-traitement spécifique des données issues des capteurs optiques embarqués suivants:

- MODIS (Satellite Aqua et Terra), à 1km de résolution
- OLCI (Satellite Sentinel 3A/3B) à 300m de résolution
- VIIRS (Satellite Noaa 20 et Suomi -NPP) à 1km de résolution
- MSI (Satellites Sentinel-2A/2B) à 10-30 m de résolution

Les deux derniers sont utilisés à titre d'appui pour l'expertise.

Les trajectoires de dérive des radeaux de sargasses détectés sont calculées à partir du modèle de dérive de Météo-France d'objets flottants MOTHY (Modèle Océanique de Transport d'Hydrocarbures).

Ce modèle simule le déplacement des nappes identifiées en prenant en compte l'effet combiné du vent de surface et des courants marins. Il est forcé par le modèle IFS du Centre Européen de Prévision pour le champ de vent à 0,025° et sur Mercator au 1/12° pour la courantologie.

Le risque d'échouement est estimé, sur une échelle de faible à très fort, à partir de la prévision de dérive. Il augmente en fonction du nombre et de la taille des nappes détectées et du taux de convergence des trajectoires de dérive calculées vers le secteur côtier concerné.

Carte Composite 3j et Champs de circulation

Les champs de courant représentent la circulation satellite journalière observée dans le bassin par l'effet couplé du courant et du vent. À ce champ se superposent les principaux bancs de sargasses détectés par le satellite moyenne résolution (OLCI-Sentinel 3) moyenné sur les 3 jours précédents.

Indicateur d'activité Sargasses

Des indicateurs de jauge à niveaux déclinent l'activité sargasses à J-3 sur des zones de surveillance à enjeux pour le territoire. La jauge d'activité augmente en fonction de la surface de sargasses estimées dans la zone d'expertise dans laquelle elle est contenue à J-3 et est objectivé sur une échelle allant de faible à record, par rapports aux surfaces estimées sur la période 2011-2021. Un pictogramme en flèche en dessous de la jauge indique de plus, l'évolution de cette activité sur la période allant de J-3 à J-9 par le calcul d'une tendance sur les surfaces estimées.

Limites du dispositif de prévision:

En masquant partiellement la zone surveillée, la couverture nuageuse constitue la principale limite du dispositif de veille satellitaire. La qualité de l'information spatiale des bancs de sargasses alimentant le modèle de dérive et les indicateurs en dépend donc fortement. Un indice de confiance est ainsi établi pour le risque sur la base du taux de couverture nuageuse autour du territoire concerné.

Un indice de confiance est également établi sur l'évolution de l'activité sur la base des surfaces estimées sur 7 jours par rapport à la moyenne.

Pour la tendance à deux semaines, une expertise complémentaire par zone peut parfois apparaître en dessous de la carte des indicateurs.

La chaîne de prévision actuelle ne permet pas d'estimer avec finesse la quantité d'algues susceptible de s'échouer. En effet, les résolutions et les traitements appliqués aux données satellitaires ne permettent pas d'apprécier précisément les volumes d'algues en jeu.

Les prévisions sont ainsi déclinées par grands secteurs côtiers, fréquemment exposés aux échouements.

